

# Agriculture

# 13





## Introduction

Les comptes économiques de l'agriculture (CEA) constituent un ensemble de comptes satellites du système européen des comptes (SEC 1995) qui fournissent des données monétaires détaillées sur l'agriculture. Les CEA ont pour principal but d'analyser le processus de production et les revenus primaires qu'il génère. Ils comprennent toute une série de statistiques et de données administratives relatives à l'agriculture. Les cartes insérées dans la présente publication ont été établies d'après les CEA régionaux et illustrent certaines des façons dont ces données peuvent être utilisées à des fins d'analyse et être combinées aux statistiques agricoles qui existent dans d'autres domaines (enquête sur la structure des exploitations agricoles, etc.).

Depuis plus de quinze ans, Eurostat collecte, traite et publie des données relatives aux CEA sous la forme d'une ventilation régionale. La base de données librement accessible d'Eurostat contient des informations détaillées sur les CEA selon une ventilation régionale au niveau NUTS 2, la période couverte allant de 1990 à 2008. Les données régionales, qui concernent également les pays candidats et les pays de l'AELE, ne sont pas encore complètes. Lorsque cela était nécessaire, des données au niveau national ou au niveau NUTS 1 ont été utilisées dans les analyses.

## Contribution de l'agriculture à la VAB

Dans la terminologie des comptes nationaux, la valeur ajoutée brute (VAB) aux prix du marché est le résultat final de l'activité de production des diverses branches («unités productrices résidentes») d'une économie. La comparaison de la VAB d'une branche donnée avec la VAB globale permet donc d'obtenir une mesure approximative de son importance économique. Il convient de préciser qu'il ne s'agit que d'une mesure approximative. Compte tenu des relations économiques étroites qui lient les différentes branches, il ne serait pas très perspicace d'examiner celles-ci indépendamment les unes des autres. La carte 13.1 montre que la contribution de l'agriculture à la VAB est généralement assez faible. Cependant, il existe une plus grande diversité depuis l'élargissement de l'Union.

Un examen de la moyenne de l'EU-27 permet de constater que la contribution de l'agriculture à la VAB totale n'était que de l'ordre de 1,4 % en 2007, bien que l'importance économique de l'agriculture soit généralement plus grande dans l'est et le sud que dans l'ouest et le nord. La contribution

de l'agriculture à la VAB est supérieure à 6 % dans 23 des 223 entités régionales représentées: 7 (sur 8) régions en Roumanie, 7 en Grèce, 5 en Bulgarie, 2 en Hongrie, une en France (Champagne-Ardenne) et également une dans l'ancienne République yougoslave de Macédoine.

Les régions ayant enregistré une contribution comprise entre 3 et 6 % étaient au nombre de 6 en Italie, 5 en France, 4 en Grèce, 4 aux Pays-Bas, 3 en Hongrie, 2 en Pologne et au Portugal et une en Autriche.

Les régions dont la contribution était la moins élevée sont principalement situées au Royaume-Uni et en Allemagne. En outre, la part de l'activité agricole est généralement très faible dans les régions qui se situent autour des grandes villes et cette tendance est également observée en Europe centrale et orientale. On peut citer, à titre d'exemple, Bratislava et Bucarest, tout comme l'Île-de-France (la région comprenant Paris), ainsi que les villes allemandes de Berlin, Brême et Hambourg en Europe occidentale.

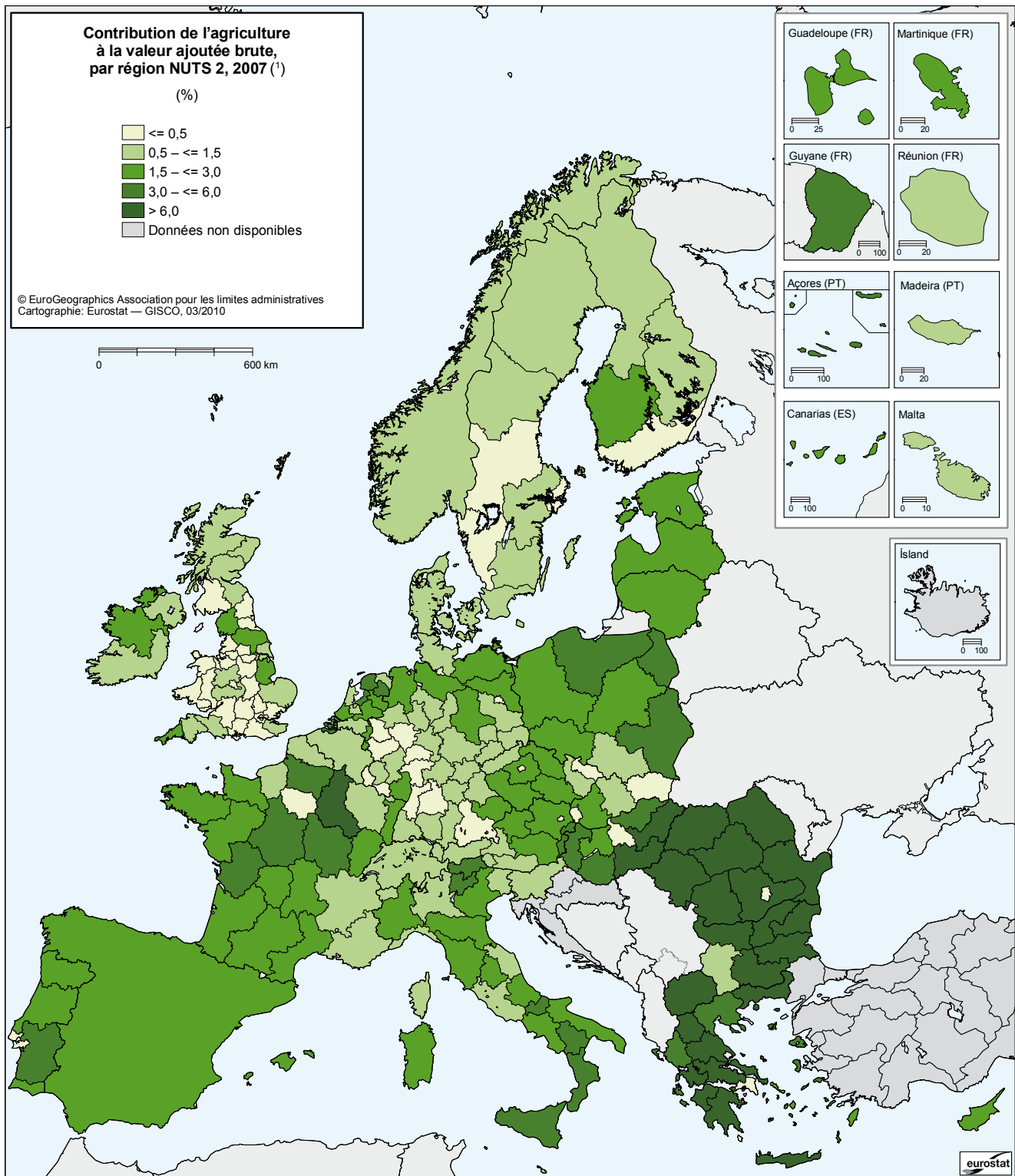
## Productivité de la main-d'œuvre agricole

Les indicateurs de productivité sont des ratios entre des mesures de la production et des mesures des facteurs de production utilisés. Ils peuvent servir à mesurer et comparer des niveaux et des taux de croissance de la productivité entre les États membres et les industries. L'agriculture est un secteur à forte intensité de main-d'œuvre. Il est instructif d'établir un indicateur de productivité partielle à partir des données sur la valeur ajoutée brute provenant des CEA et des données relatives à la main-d'œuvre agricole, extraites de l'enquête la plus récente sur la structure des exploitations agricoles. Cet indicateur est en outre utilisé pour l'établissement de statistiques relatives aux zones rurales.

Afin de tenir compte du travail saisonnier et à temps partiel, la main-d'œuvre agricole est mesurée en unités de travail annuel (UTA). Une UTA correspond à l'apport, mesuré en temps de travail, d'une personne exerçant des activités agricoles dans une exploitation agricole à temps plein et pendant une année complète. La carte 13.2 illustre la valeur ajoutée brute dans l'agriculture par UTA. Lorsque l'on compare les niveaux entre les États membres et les régions, il est important de tenir compte du fait que ces données ne sont pas ajustées en fonction des parités de pouvoir d'achat (PPA). En d'autres termes, elles ne reflètent pas les différences entre les niveaux des prix.



**Carte 13.1:** Contribution de l'agriculture à la valeur ajoutée brute, par région NUTS 2, 2007 <sup>(1)</sup>  
(%)



<sup>(1)</sup> Belgique, Danemark, Espagne, Slovénie, Norvège et Suisse, données nationales; Pologne, par région NUTS 1 et données 2005; Portugal, données 2006.

Source: Eurostat ([reg\\_e3vabp95](#), [agr\\_r\\_accts](#) et [aact\\_eaa01](#)).



Dans l'UE, la valeur ajoutée brute moyenne par unité de travail annuel se situe aux alentours de 13 000 EUR. En 2007, dans 27 régions, essentiellement au Danemark, en France, en Allemagne, aux Pays-Bas et au Royaume-Uni, la valeur brute par unité de travail annuel est supérieure à 40 000 EUR.

La carte 13.2 montre clairement une différence très nette entre les régions de l'ouest et celles de l'est de l'Europe. Seules quelques régions en Europe centrale et orientale, ainsi que trois régions au Portugal (Norte, Centro et Madeira) affichent des résultats inférieurs à 5 000 EUR par unité de travail annuel. La productivité de la main-d'œuvre dépend fortement de la structure des exploitations agricoles. Dans la plupart des États membres d'Europe de l'Est (et dans certains de l'Europe du Sud), la taille moyenne des exploitations agricoles est petite, le niveau de mécanisation est faible et une part importante de la production est destinée à l'autoconsommation. L'influence de la structure des exploitations agricoles sur la productivité de la main-d'œuvre peut notamment être observée en République tchèque, un État membre qui compte de nombreuses coopératives de grande taille. Deux régions en République tchèque (Střední Čechy et Severozápad) affichent des résultats supérieurs à 10 000 EUR par unité de travail annuel.

La structure de la production est un autre facteur qui influence la comparabilité de la productivité de la main-d'œuvre agricole. Par exemple, la production de fruits et de légumes nécessite davantage de main-d'œuvre que la production de cultures arables, mais les dépenses d'investissement sont relativement moins élevées. Dès lors, la VAB par unité de travail annuel ne peut être considérée comme le seul indicateur de la productivité.

## Importance de la production végétale

Les CEA contiennent des informations précieuses sur la valeur de la production, qui permettent également de montrer comment la composition de la production varie d'une région à l'autre. La carte 13.3 montre l'importance de la production végétale par rapport à la production totale de biens agricoles, aux prix de production. Par ailleurs, la cartefait également apparaître l'importance de la production animale, étant donné que la production végétale et la production animale représentent la production totale de biens agricoles. Les régions qui apparaissent dans des couleurs claires sont donc les régions où la production animale est la plus élevée. La superficie totale de ter-

res arables, la qualité du sol, les conditions climatiques et la demande des consommateurs peuvent influencer la composition de la production.

En moyenne, la production végétale représente environ 55 % et la production animale environ 45 % de la production totale de biens agricoles. Les régions où la production végétale est la plus élevée se situent essentiellement dans le sud de l'Europe, avec la production en grandes quantités, par exemple, de vin, de fruits, d'huile d'olive et de légumes, bien que la production intensive de céréales occupe une place importante dans certaines de ces régions.

Des régions affichant des niveaux élevés de production animale peuvent être trouvées dans de nombreuses parties de l'Europe, en fonction des conditions locales. La production bovine et laitière est souvent liée à d'importantes surfaces en herbe, comme on en trouve en Irlande et dans l'ouest du Royaume-Uni, mais également dans les zones montagneuses d'Europe centrale. Dans d'autres régions, par exemple dans le nord-ouest de l'Allemagne (Weser-Ems et Münster) et dans l'ouest de la France (Bretagne et Basse-Normandie), le niveau élevé de la production animale s'explique principalement par la production porcine très intensive.

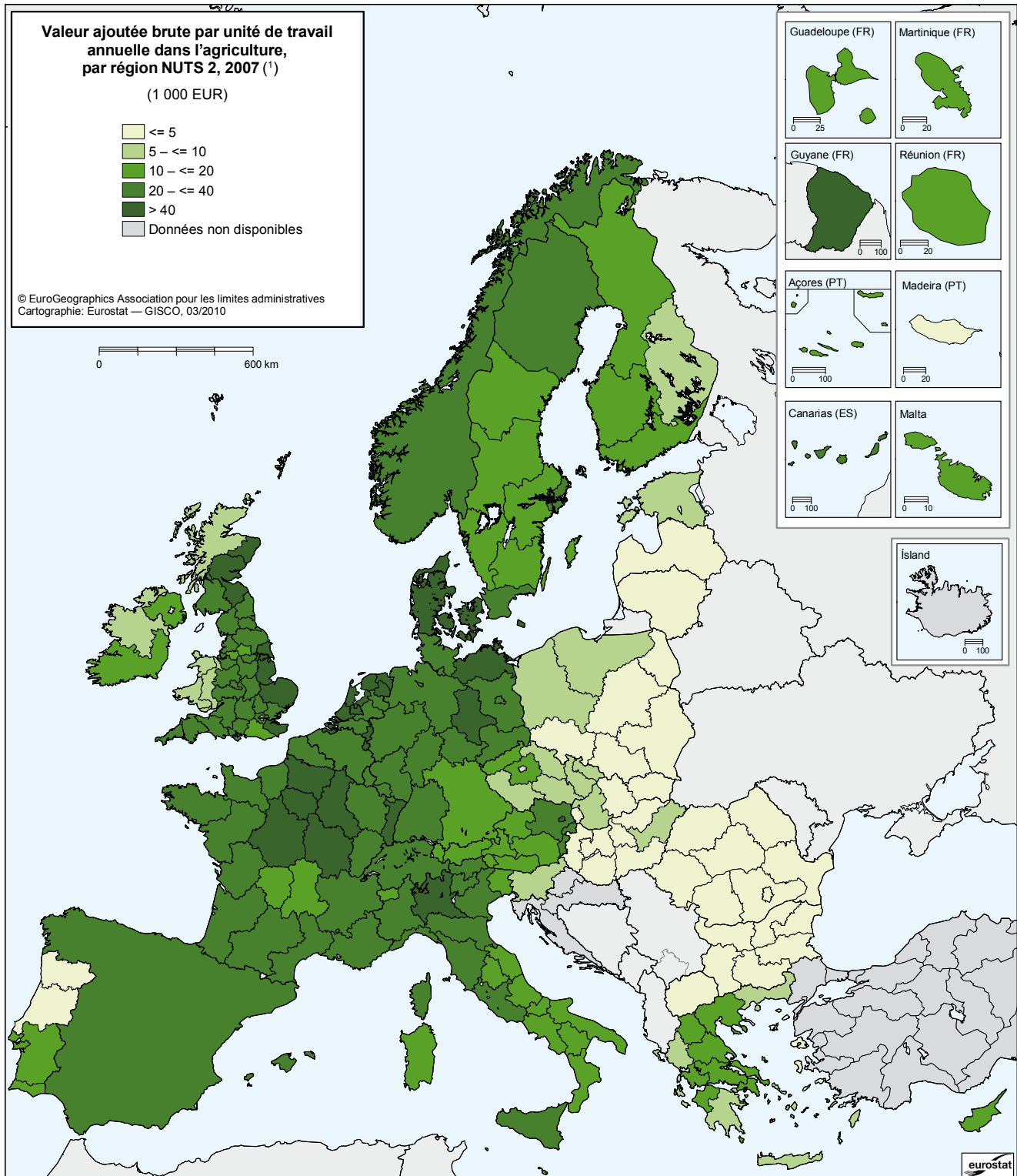
Dans les nouveaux États membres, on observe relativement peu de différences entre les régions d'un même pays, sauf en Bulgarie: ses six régions se composent de quatre catégories d'importance différentes pour la production végétale et animale. Au niveau des pays, la Pologne (les chiffres indiqués correspondant aux régions NUTS 1) et Malte affichent des niveaux élevés de production animale parmi les nouveaux États membres.

## Productivité agricole

La carte 13.4 présente la valeur de la production végétale par hectare de superficie agricole. Cependant, elle porte essentiellement sur la production végétale intensive; la production de plantes fourragères et la superficie qu'elles couvrent sont donc exclues du calcul. La valeur de la production végétale par hectare, qui s'élève à 1 800 EUR en moyenne, dépend essentiellement du type de plantes cultivées. La production de légumes, de vin, de fruits et d'huile d'olive peut générer une valeur plus de 10 fois supérieure par hectare à celle de la production céréalière, par exemple. En outre, le fait de cultiver sous verre ou sous plastique se traduit par une production élevée sur une surface limitée, ce qui explique pourquoi la plupart des régions aux Pays-Bas enregistrent une production



**Carte 13.2:** Valeur ajoutée brute par unité de travail annuelle dans l'agriculture, par région NUTS 2, 2007 <sup>(1)</sup>  
(1 000 EUR)

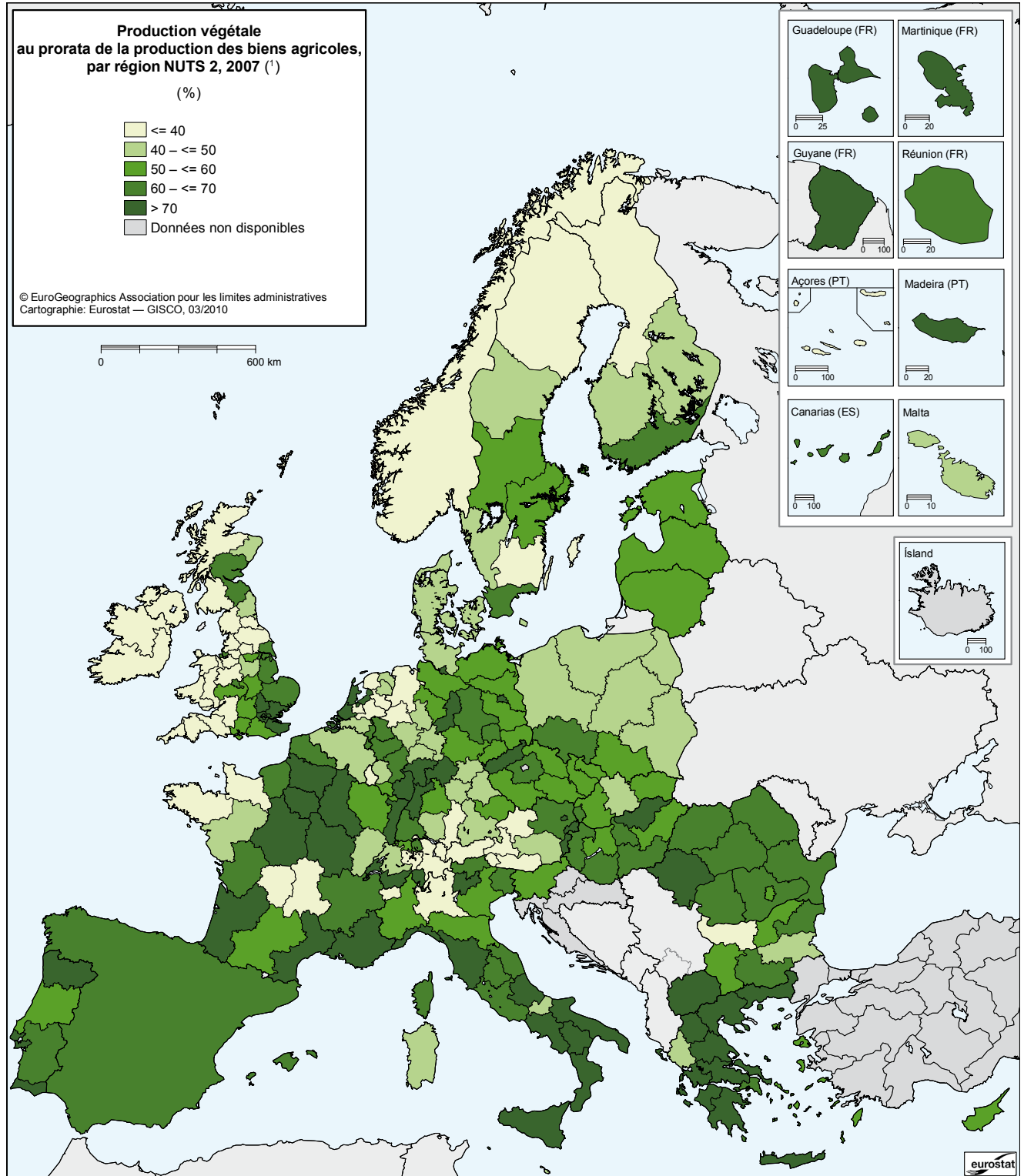


<sup>(1)</sup> Belgique, Danemark, Espagne, Slovénie, Norvège et Suisse, données nationales; Allemagne, par région NUTS 1; Pologne, par région NUTS 1 et données 2005; Portugal, données 2006.

Source: Eurostat ([agr\\_r\\_accts](#), [aact\\_eaa01](#), [ef\\_ov\\_kvaa](#) et [aact\\_ali01](#)).



**Carte 13.3:** Production végétale au prorata de la production des biens agricoles, par région NUTS 2, 2007 <sup>(1)</sup> (%)



<sup>(1)</sup> Belgique, Danemark, Espagne, Slovénie et Norvège, données nationales; Pologne, par région NUTS 1 et données 2005; Portugal, données 2006.

Source: Eurostat ([agr\\_r\\_accts](#) et [aact\\_eaa01](#)).



par hectare très élevée. D'autres régions ayant une valeur supérieure à 8 000 EUR par hectare se situent en Suisse et en Autriche, où la faible surface de terre se prêtant à une production intensive est utilisée pour les légumes, les fruits, les fleurs, etc. Les départements français d'outre-mer (Guadeloupe, Martinique et Guyane) ainsi que Madeira et Açores (Portugal) affichent une productivité très élevée en ce qui concerne la production végétale.

Les faibles valeurs de production végétale par hectare (moins de 1 000 EUR) sont principalement observées en Europe de l'Est et du Nord. En ce qui concerne l'Europe orientale, ces faibles valeurs s'expliquent par des rendements plus bas combinés à des prix plus bas. Dans le cas de la Pologne, l'utilisation de données de 2005 peut avoir une incidence sur le résultat, les prix des cultures végétales ayant augmenté d'environ 20 % en valeur réelle entre 2005 et 2007.

L'importante différence constatée au niveau de la production végétale par hectare entre la Norvège et les régions voisines en Europe du Nord peut essentiellement s'expliquer par la façon dont les subventions sont accordées. En Norvège, une part plus importante de subventions est comprise dans les prix de production par rapport aux États membres de l'UE, dans lesquels les subventions sont essentiellement accordées comme complément de revenus, et non comme des subventions associées au produit.

La carte 13.5 présente la valeur de la production animale aux prix de production par unité de gros bétail, c'est-à-dire la valeur de production d'animaux vivants et de produits d'origine animale pour 500 kg d'animaux vivants. La valeur dépend, entre autres facteurs, de l'équilibre entre la production de viande et la production animale, d'une part, et la production de produits d'origine animale (tels que le lait et les œufs), d'autre part, les produits d'origine animale générant des revenus plus importants, par unité de gros bétail, que la production de viande. La production par unité de gros bétail s'élève en moyenne à 1 000 EUR.

Le tableau présenté pour les États membres de l'UE et les pays de l'AELE est contrasté. Lorsque cet indicateur est utilisé, de nombreuses régions en Europe de l'Est présentent une faible productivité. L'Irlande ainsi que plusieurs régions dans le nord et l'ouest du Royaume-Uni se situent également dans le groupe qui affiche les valeurs les moins élevées. En Europe de l'Est, cette situation peut expliquer des prix inférieurs à la moyenne européenne, alors que la production de viande bovine de faible intensité semble expliquer les résultats de l'Irlande et du Royaume-Uni.

La production élevée par unité de gros bétail dans le nord est quant à elle principalement due à des subventions spéciales accordées à des zones défavorisées, tandis que les chiffres élevés observés en Norvège et en Suisse peuvent en partie s'expliquer par des systèmes de subventions qui sont différents de ceux qui existent dans l'Union. Les prix élevés des produits semblent être à l'origine des résultats élevés constatés dans de nombreuses régions du centre de l'Italie.

## Coût énergétique de l'agriculture

La carte 13.6 fait apparaître les coûts de l'énergie et des lubrifiants par rapport à la valeur de la production. La part des coûts de l'énergie peut être considérée comme un indicateur agro-environnemental, la consommation d'énergie étant un élément essentiel des politiques liées à l'environnement et au climat. De manière générale, les coûts de l'énergie devraient être d'autant plus élevés que la mécanisation est développée. La comparaison des chiffres entre pays peut être affectée par des différences de prix et de taxes, et par les produits inclus dans le panier agricole.

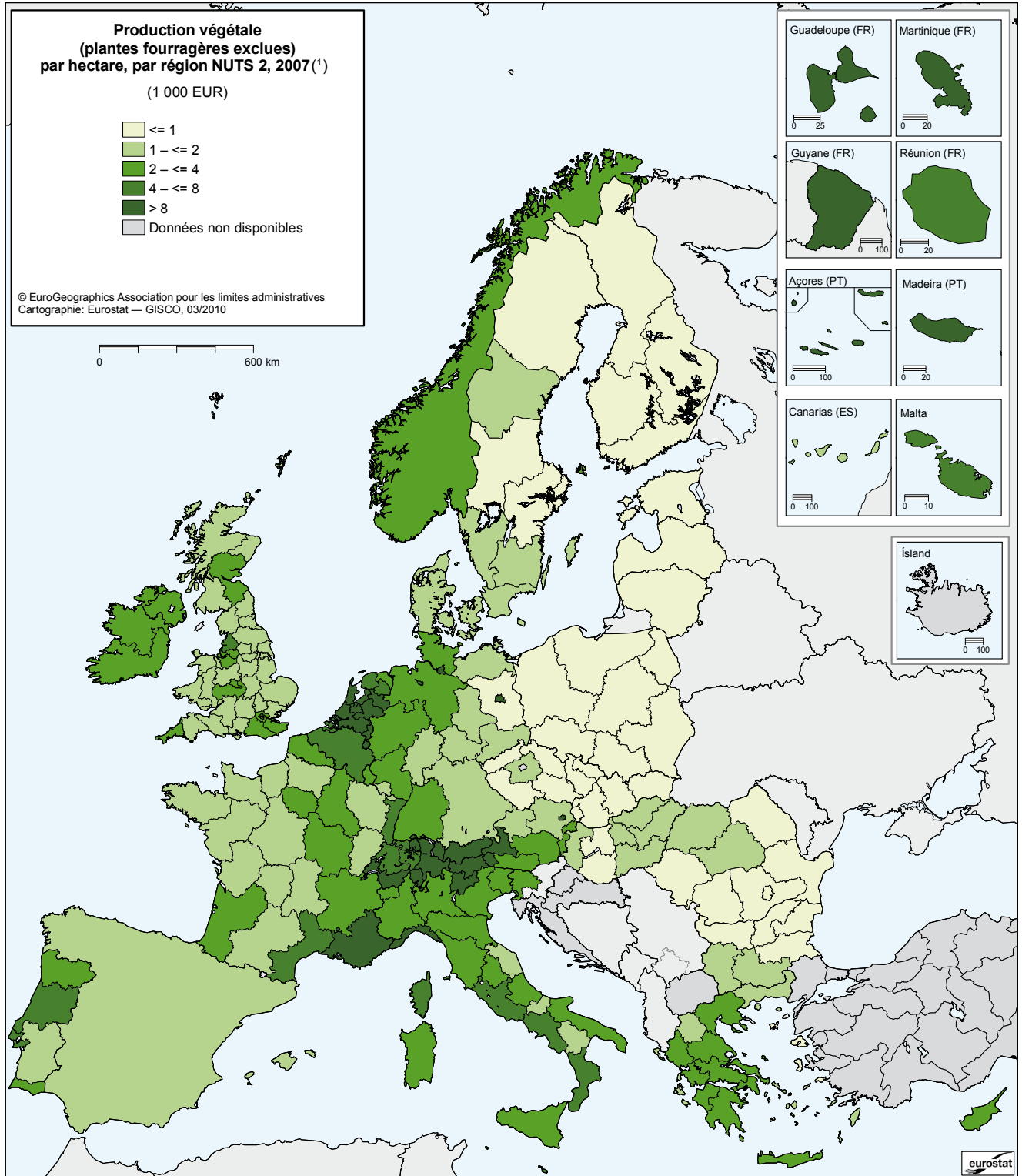
La carte 13.6 met en évidence des coûts énergétiques élevés, notamment dans les régions d'Europe de l'Est, malgré le fait que le niveau de mécanisation dans la plupart de ces pays soit faible. Les chiffres élevés observés en Europe de l'Est sont donc dus à d'autres facteurs, comme une productivité plus faible et des prix de production moins élevés. Dans le cas de la Pologne, les coûts énergétiques relativement élevés ne peuvent pas s'expliquer par l'utilisation de données de 2005, les prix de la production et de l'énergie ayant augmenté de manière égale entre 2005 et 2007.

Les chiffres élevés enregistrés pour les régions des Pays-Bas (en particulier Zuid-Holland) et dans des régions telles qu'Essex, Outer London et Inner London s'expliquent plus probablement par une production intensive en serres, et donc une consommation d'énergie élevée correspondant au chauffage. Hormis certains types de production agricole qui nécessitent beaucoup de chauffage en raison du climat froid, les coûts relativement élevés observés en Norvège, en Suède et en Finlande peuvent s'expliquer par des coûts de transport élevés dans des régions à faible densité de population.

Les faibles coûts énergétiques sont principalement enregistrés dans les régions du sud-ouest de l'Europe, et sont vraisemblablement dus à des prix de production plus élevés (par rapport à l'Europe de l'Est) et à une utilisation plus rationnelle de l'énergie.



**Carte 13.4:** Production végétale (plantes fourragères exclues) par hectare, par région NUTS 2, 2007 <sup>(1)</sup>  
(1 000 EUR)



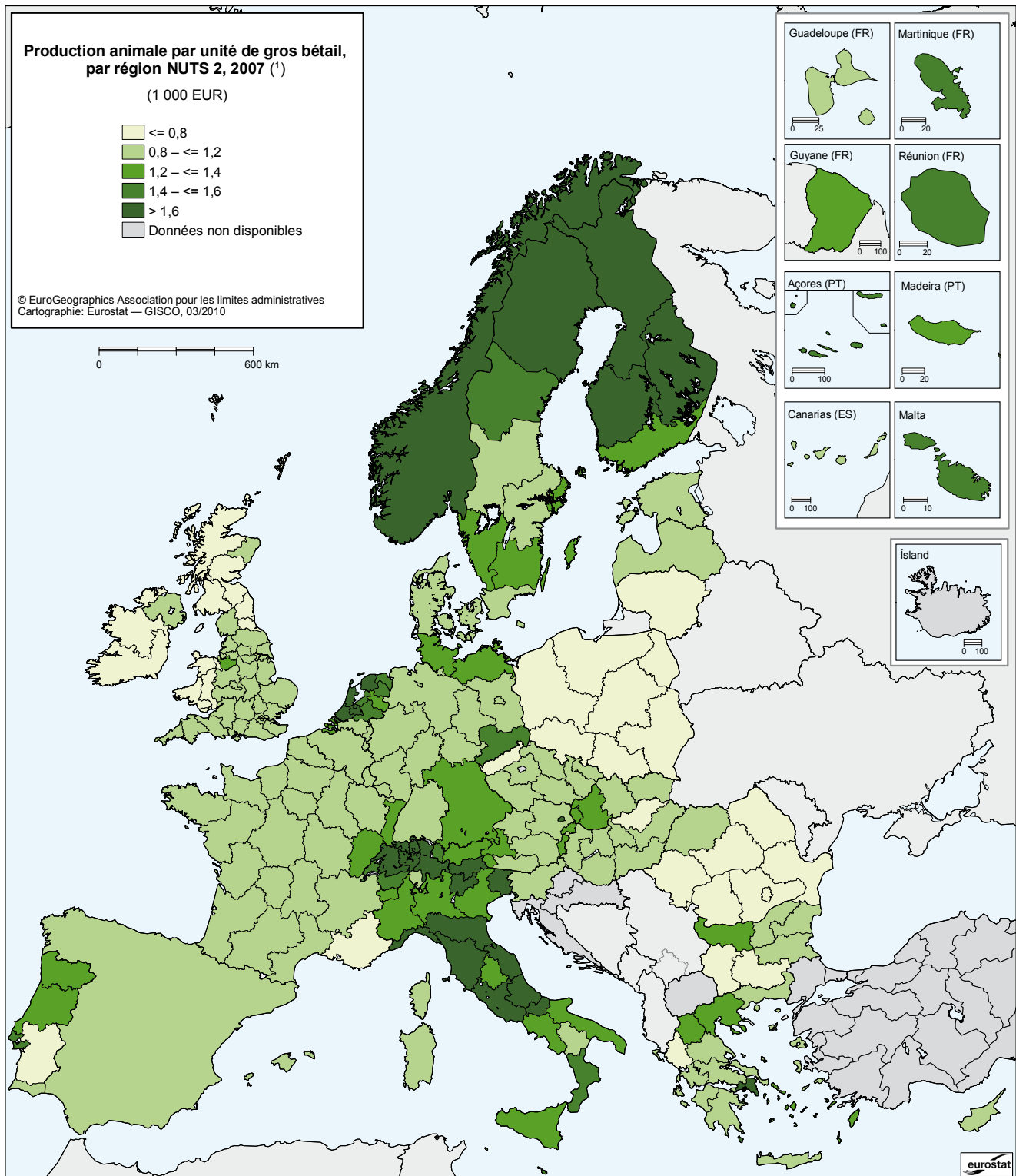
<sup>(1)</sup> Belgique, Danemark, Espagne, Slovénie et Norvège, données nationales; Allemagne, par région NUTS 1; Pologne, par région NUTS 1 et données 2005; Portugal, données 2006.

Source: Eurostat ([agr\\_r\\_accts](#), [aact\\_eaa01](#) et [ef\\_lu\\_ovcropaa](#)).





**Carte 13.5: Production animale par unité de gros bétail, par région NUTS 2, 2007 <sup>(1)</sup>**  
(1 000 EUR)



<sup>(1)</sup> Belgique, Danemark, Espagne, Slovénie et Norvège, données nationales; Allemagne, par région NUTS 1; Pologne, par région NUTS 1 et données 2005; Portugal, données 2006.

Source: Eurostat ([agr\\_r\\_accts](#), [aact\\_eaa01](#) et [ef\\_ov\\_kvaa](#)).



## Conclusion

Les CEA régionaux constituent une source d'information utile pour l'analyse de la production agricole, de la main-d'œuvre et du revenu de l'agriculture. Étant donné qu'ils sont la synthèse d'un vaste éventail de statistiques et de données administratives sur l'agriculture, les CEA régionaux peuvent être mis en relation

avec tout autre système d'informations agricoles ou de données concernant d'autres branches de l'économie nationale. Les récentes évolutions et de nouvelles demandes de données statistiques sur le développement rural et d'informations supplémentaires sur les données liées à l'environnement ont accru leur importance. Les lacunes qui subsistent dans les données devraient être comblées dans un avenir proche.

## Notes méthodologiques

Les données relatives aux comptes agricoles au niveau régional sont recueillies dans le même contexte que celles des **comptes économiques de l'agriculture (CEA)** au niveau national. Les données régionales correspondent à des éléments de production qui sont souvent des composantes du résultat au niveau national, tandis que les données régionales qui correspondent à la consommation intermédiaire (apport direct de biens et de services dans la production) sont souvent ventilées à partir de résultats nationaux qui utilisent d'autres informations, en se servant d'une approche descendante. Les résultats régionaux sont donc souvent moins exacts que les données au niveau national.

La **production** du secteur agricole est la somme de la production des produits agricoles et des biens et services produits dans le cadre d'activités secondaires non agricoles indissociables. La production de produits agricoles recouvre la valeur totale des ventes (à l'exception des échanges d'animaux entre exploitations agricoles), les variations des stocks détenus par les producteurs, l'autoconsommation finale de produits agricoles par les producteurs, la transformation de produits agricoles par les producteurs (sous la forme d'activités dissociables), et la valeur de la consommation, par l'exploitation, de produits végétaux utilisés pour l'alimentation des animaux.

La **valeur ajoutée brute (VAB)** est la différence de valeur, aux prix de production, entre la production et la consommation intermédiaire.

La **surface cultivée** est basée sur les données tirées de l'enquête sur la structure des exploitations agricoles, mais étant donné qu'elle ne tient pas compte des petites exploitations, elle couvre une production moindre par rapport aux CEA. La superficie indiquée sur la carte 13.4 comprend les terres arables utilisées (pour les cultures autres que les plantes fourragères) et les terres utilisées pour les cultures permanentes, tandis que l'exclusion de la superficie fourragère (y compris les prairies permanentes) est due, en partie, à un souhait d'améliorer les analyses et, en partie, à des problèmes qualitatifs concernant les valeurs relatives aux plantes fourragères.

Pour certaines raisons, diverses catégories de bétail doivent être regroupées, par exemple les porcelets, les truies reproductrices et d'autres porcins. En utilisant des coefficients, tous les animaux sont convertis en une unité de mesure commune, appelée «**unité de gros bétail**» (UGB). L'UGB est établie dans le cadre de l'enquête sur la structure des exploitations agricoles.

Afin de tenir compte de la très grande proportion de travail à temps partiel dans l'agriculture et des possibilités de travail à temps partiel dans d'autres secteurs de l'économie, les informations relatives à l'emploi dans l'agriculture sont exprimées en **unités de travail annuel (UTA)**. Une UTA correspond au travail d'une personne exerçant des activités agricoles dans une exploitation agricole à temps plein et pendant une période de 12 mois. Sauf convention contraire fixée par les dispositions nationales régissant les contrats d'emploi, le temps de travail annuel d'un tel travailleur est de 1 800 heures (225 journées de travail de 8 heures chacune). Le nombre de personnes qui travaillent (à temps plein ou à temps partiel) dans le secteur de l'agriculture apparaît dans les statistiques de l'enquête sur la structure des exploitations agricoles.